



21 mars-15 juin 2014

TOULOUSE-LAUTREC ET LE SPECTACLE

Dossier de presse

A partir du 20 mars musée ouvert 13h-18h tous les jours sauf lundi. Pour les groupes le matin sur rendez-vous.

MUSÉE
 ANGLADON

picasso
Toujita P. Cozanne
Manet Sisley Forain
Degas Chardin
modigliani & Vuillard
J. Vernet. a. Derain
Vincent

5, rue laboureur 84000 AVIGNON
www.angladon.com
angladon@angladon.com
tel 0490822903 / 0670939203

Sommaire

Présentation de l'exposition	p4
Présentation de l'artiste	p5
La brève carrière de Lautrec	p6
Oeuvres exposées	p7
Textes et citations	p8
Portraits	p9
Toulouse-Lautrec en quelques dates	p10

Présentation de l'exposition

Du 20 mars au 15 juin 2014, le musée Angladon présente une exposition d'une **cinquantaine d'œuvres de Toulouse-Lautrec sur le thème de l'art du spectacle.**

Ces œuvres, connues ou méconnues, offrent la vision originale d'un artiste pratiquant, au terme d'heures d'observation et de croquis, **l'art de la déformation, du raccourci, mais aussi de la synthèse**, exprimant le mouvement de Loïe Fuller par une flamme, le talent expressif d'Yvette Guilbert par ses longs gants noirs, l'audace d'Aristide Bruant par sa silhouette noire et rouge.

Pendant sa brève et brillante carrière, Toulouse-Lautrec sait traduire l'ennui ou la **vulgarité** de certains visages mais aussi la douleur de **l'effort**, le **jeu** des acteurs au théâtre, le travail des coulisses, **l'intérêt** des **spectateurs dans les loges**, le tourbillon des bals ou l'animation des pistes de **cirques et cafés concerts.**

Peut-être à cause de son aspect physique disgracieux, l'artiste est attiré par l'effervescence des **fêtes nocturnes, leurs lumières et leurs mystères**, entraînant ses amis dans son ivresse des soirées de Montmartre jusqu'aux bars des beaux-quartiers, au petit matin.

Toulouse-Lautrec témoigne de la vitalité de cette époque où les **chansons** populaires comme *Le Chat noir*, *A la Bastille* ou *Nini-peau-de-chien*, s'inscrivent dans les mémoires, où fleurissent les **caricatures** ironiques de nombreux journaux humoristiques.

Contemporain de **Degas et Forain** qu'il admire, de **Van Gogh** dont il fait le portrait, de Vuillard et Bonnard qui créent comme lui des **décors de théâtre** d'avant-garde, Toulouse-Lautrec choisit des sujets festifs, mêlant la distinction de la haute société dont il est originaire et l'authenticité des lieux populaires qu'il fréquente. Il crée ainsi, entre 1887 et 1901, d'un trait incisif, des **portraits inoubliables.**



Clownesse-assise
INHA, Bibliothèque, Collections Jacques Doucet

Une enfance provinciale protégée

La maladie génétique qui arrête la croissance des membres inférieurs d'Henri de Toulouse-Lautrec le rend à jamais claudiquant, disproportionné et fragile, malgré les soins constants de sa mère. Bientôt séparée de son excentrique mari, le Comte Alphonse de Toulouse Lautrec, habile cavalier et grand chasseur, Adèle Tapié de Celeyran voyage dans l'intérêt de son fils entre Albi, Celeyran en Languedoc et Barèges, séjourne à Nice ou Paris, suivant les nécessités.

En 1882, elle achète le château de Malromé en Bordelais où Henri viendra volontiers l'été.

Une formation parisienne

Choissant une carrière de peintre, Toulouse-Lautrec s'installe à Montmartre dans un quartier encore rural où cohabitent des artistes bohèmes et des populations ouvrières.

Avec son cousin Gabriel ou des amis comme le peintre Gauzi, il fréquente **le cirque Fernando, les cabarets et les cafés-concerts**. Peu intéressé par le paysage, le jeune artiste peint surtout des **portraits** et des scènes de fêtes nocturnes.

Succès dans l'art de l'affiche

Avec Bonnard qui lui présente l'éditeur d'affiches Ancourt, Lautrec découvre la passion de la lithographie, art où son **talent de dessinateur** peut s'exprimer de façon novatrice par une **simplification audacieuse** des formes et l'emploi de **couleurs expressives**. Après une première réalisation pour le **Moulin Rouge** en 1891, il reçoit une commande d'**affiche** par son ami le **chansonnier Aristide Bruant** du Mirliton, lors de son passage *Aux Ambassadeurs*, un cabaret réputé du quartier des Champs-Élysées. Le succès est immédiat pour l'un et pour l'autre. L'artiste réalise en moins de dix ans une trentaine d'**œuvres magistrales**.



Affiche d'Aristide Bruant, 1892

*Personne ne reverra plus le prodige qu'aura fait éclater sur les murs de Paris,
à la fin du siècle dernier, l'apparition des affiches de Lautrec...*

Chaque affiche nouvelle fut un coup de poing

T. Natanson Un Henri de Toulouse-Lautrec, 1951

La brève carrière de Lautrec

Années de réalisations

Les lieux de plaisirs et de danses, en plein essor autour de la Butte Montmartre, lui procurent des modèles vivants. Il passe ses soirées dans les maisons closes, les cabarets populaires ou les bars chics des Champs Elysées. Il dessine sur place mais utilise aussi les ressources de sa mémoire. Ses dessins novateurs paraissent dans le **Figaro illustré en 1893**, année où il collabore à un **recueil sur les cafés concerts** avec le dessinateur Ibels. En 1894, il illustre un texte de Maurice Geffroy sur la célèbre comédienne de variétés : **Yvette Guilbert**. En 1896, ses dessins paraissent en pleine page dans la revue **Le Rire**.

Amateur de spectacles, Lautrec se lie bientôt avec les Natanson et le **milieu de la Revue Blanche**, collabore à des **décors**, dessine des **programmes** notamment pour le Théâtre libre ou le Théâtre de l'Oeuvre. Il assiste à de nombreuses représentations parisiennes, notamment plus de vingt fois à la pièce *Chilpéric* pour étudier l'actrice Marcelle Lender sur scène. Il voyage souvent et se rend dans les grandes villes européennes d'Amsterdam à Madrid, visite les musées et rencontre des artistes à l'occasion des expositions de Bruxelles et de Londres qui le font connaître.

Dernières oeuvres

Sa fragile santé, qu'il ne ménage guère lors de longues soirées alcoolisées, se dégrade rapidement à partir de 1897, mais surtout de janvier 1899. Il est interné trois mois dans une clinique à Neuilly. C'est l'occasion de réaliser un remarquable album de **scènes de cirque**. Par la suite, il reprend ses voyages, accompagné de Paul Viaud chargé de l'empêcher de boire. D'octobre 1900 à mai 1901, il s'installe à Bordeaux et assiste à plusieurs spectacles de théâtre. Lautrec passe ensuite trois mois à Paris dans son atelier rue Frochot pour s'occuper d'un projet d'exposition de ses oeuvres. A la fin de l'été, après une première attaque cérébrale, il se retire au château de Malromé où il meurt le 9 septembre 1901.



Affiche May Belfort, 1895
Collections-Centre de l’Affiche-Mairie de Toulouse

L'exposition présente un bel ensemble d'**affiches et de lithographies originales**, domaines où **Toulouse-Lautrec se révèle virtuose**. Les cinquante œuvres rassemblées évoquent les principaux lieux de divertissements parisiens que l'artiste a fréquentés : les **salles de danse et cafés-concerts**, de Montmartre aux Champs-Élysées et les **nombreux théâtres** de variétés ou d'avant-garde.

Des programmes de théâtre et journaux originaux complètent la présentation de l'univers festif des spectacles de son époque auquel Lautrec communique, par son regard d'artiste ironique et sensible, une étonnante modernité.

Les **prêteurs** sont la Bibliothèque nationale de France, la Bibliothèque de l'INHA - collections Doucet, le Centre de l'affiche de la Mairie de Toulouse et plusieurs grands collectionneurs privés. Le Musée d'Orsay, en échange du tableau de Van Gogh du musée, accepte de décrocher de ses cimaises *La Clownesse à la collerette jaune* un des tableaux les plus aboutis de Lautrec.

PERSONNALITES DE LA CHANSON ET DES VARIETES

Aristide Bruant. 1892. 140 x 96,3 cm
La Goulue et sa sœur. 1892. 48,5 x 34,6
Miss Loïe Fuller. 1893. 36 x 26.
La Goulue et Valentin. 1894. 37,2 x 27,6
Yvette Guilbert. Album de 1894. f°16 et f° 4
La Clownesse. 1895. 54 x 49
Emilie Lauzée dite Polaire. 1895. 41,6 x 31,5
May Milton. 1895. 78,7 x 60,2
May Belfort. 1895. 79 x 60
Troupe de Mademoiselle Eglantine. 1896. 61,5 x 80
Yvette Guilbert sur scène. 1898. 32,4 x 26,5
Jane Avril. 1899. 55,9 x 38

CABARETS ET CAFES-CONCERTS

Aristide Bruant dans son cabaret. 1892. 136,5 x 99,5
Bruant au Mirliton. 1893. 80 x 60
Jane Avril au Jardin de Paris. 1893. 124 x 88,5
Mary Hamilton. 1893. 46 x 29
Yvette Guilbert. 1893. 46 x 29
Chanteur américain. 1893. 46 x 29
Madame Abdala. 1893. 46 x 29
Caudieux au petit Casino. 1893. 46 x 29
Ducarre aux Ambassadeurs. 1893. 46 x 29
Nicolle. A la Gaité Rochechouart. 1893. 36,7 x 26
Edmée Lescot. 1893. 46 x 29
Paula Brébion. 1893. 46 x 29
Clownesse Cha-U-Kao. 1897. 41 x 32

LES FETES

Carnaval. 1894. 27 x 20,7
La Danse au Moulin rouge. 1897. 41,5 x 34,5

MONDE DU THEATRE

Sarah Bernhardt dans Phèdre. 1893. 34 x 23,4
Cléo de Mérode. 1895. 29,5 x 25,1
Lender en buste saluant. 1895. 32,9 x 24,4
Lender debout. 1895. 35,5 x 27
Oscar Wilde et Romain Coolus. 1896. 29,5 x 49
Truffier et Moreno dans Les Femmes savantes. 1893. 37,5 x 26,4
Brandés et le Bargy dans Cabotins. 1894. 43 x 33,4
Chilpéric. Entrée de Brasseur. 1894. 37,6 x 27
Les Pudeurs de Monsieur Prudhomme. 1893. 38,5 x 27,7

Le public

Idylle princière. 1897. 32,2 x 27
La Loge au mascaron doré. 1893. 50,3 x 32,8
La Grande loge. 1897. 51 x 39,5
Une spectatrice. 1893. 46 x 29
Jane Avril au Jardin de Paris. 124 x 88,5

DOCUMENTS ORIGINAUX

Programmes de théâtres

dessinés par Lautrec 1895-96

Le Missionnaire. 1893. Théâtre libre
Une Faillite. 1893. Théâtre libre
Théâtre de l'Oeuvre
L'Argent. 1895. Théâtre libre
Raphael et Salomé. 1896. Théâtre de l'Oeuvre
Recueil du cirque. 1905. 10 planches

Journaux originaux

Le Rire. décembre 1895-juin 1896
pages illustrées par Toulouse-Lautrec
Le Figaro illustré. janvier et juin 1893
textes illustrés par Toulouse-Lautrec
Le Plaisir à Paris, Bals et carnivals (janvier 1893)
Les restaurants et cafés-concerts (juin 1893)

Témoignages sur Lautrec par ses amis et proches

Sous l'écorce d'un moqueur, Lautrec était très sensible; il n'avait que des amis. Il s'attachait très étroitement à ceux-ci et était toujours prêt à les aider. Comme il était chétif, il n'en admirait que plus la force des lutteurs et des acrobates. Il était très bien élevé. Dans l'art il était toujours sérieux.

F.Gauzi, *Lautrec et son temps*, 1954

J'étais toujours ému de la façon dont Lautrec changeait de ton quand on commençait **à parler d'art**. Lui qui dans toute autre occasion était tellement cynique et tenait des propos grivois, devenait alors toujours d'un **sérieux absolu**. C'était pour lui comme une religion.

E.Vuillard, *Lautrec raconté par Vuillard*, 1931

Au théâtre

Croquant ses modèles dans les loges ou dans les coulisses, reprenant ses dessins pendant les changements d'actes, griffant de rouge une bouche, dessinant partout, n'importe où, n'importe quoi, avec n'importe quel crayon, souvent un point, deux traits, sont les sources précises d'un tableau ou d'une litho. Cinq fois, cinquante fois, il ira au théâtre, au café concert, au music-hall, à la même place, à la même heure, voir son héroïne du moment dans la posture qu'il a choisie, et de même pour le décor ou les accessoires.

M.Joyant, *Henri de Toulouse-Lautrec*, 1926

En soirée dans Paris

Des tabourets des bars, les pieds en échasses le mettaient à la hauteur des autres. Le premier soir que nous avons passé, c'était au Jardin de Paris, avec Lautrec entouré d'une bande de buveurs, il nous a si bien pris et amusés que nous ne l'avons laissé qu'au matin de ce jour du début de l'été.

Toute la nuit, nous l'avons suivi dans Montmartre. De la nuit, il n'a cessé de **parler**, de **chanter**, de **crier** et **conduire**, eût-on dit, **l'orchestre de son entourage**. Sa verve surprenante n'a cessé de mener le jeu.

T. Natanson, *Un Henri de Toulouse-Lautrec*, 1951



La loge au mascarón doré
INHA, Bibliothèque, Collections Jacques Doucet

Quelques portraits inoubliables

ARISTIDE BRUANT 1851-1925

Toulouse-Lautrec, habitué des cabarets de Montmartre, appréciait la personnalité active et engagée du chansonnier au langage vert et insolent. Dans le Cabaret le Mirliton, ouvert par Bruant à l'emplacement du célèbre Chat noir, le jeune artiste pouvait accrocher des tableaux et faire paraître ses dessins dans son journal à dix sous.

En 1892, chargé par Bruant de l'affiche du spectacle Aux Ambassadeurs, Lautrec sut créer la silhouette noire à l'écharpe rouge dont le succès fut immédiat et dont il réalisa des variantes de profil ou de dos.

JANE AVRIL 1868-1943

Son physique élancé, surmonté d'un chapeau à plume, est souvent traité par Lautrec dans une envolée de jupons ou en longue silhouette serpentine. Danseuse au Moulin Rouge, Jane Avril savait garder distinction et élégance, perceptibles dans l'affiche Le Divan japonais : elle est magnifiquement représentée de profil dans une sobre robe noire. Son visage, généralement réfléchi et mélancolique, révèle la complicité et l'amitié de l'artiste à son égard.

LA CLOWNESSE CHA-U-KAO

L'exposition présente deux portraits de cette femme, portant une cocasse coiffure de clown, sûre d'elle-même, dans son pantalon noir et sa tenue à collier jaune. On ne sait presque rien de cette vedette des années 1890-95, qui se produisait au Nouveau Cirque et au Moulin Rouge. Toulouse-Lautrec semble l'avoir fait poser lors d'un bal costumé. Son nom Chah-u-Kao vient de la danse du chahut, dérivée du french-cancan dans laquelle l'artiste ne l'a pas représentée.

YVETTE GUILBERT 1867-1944

Venue du théâtre, la comédienne avait appris à travailler sa voix et à composer son personnage. Portant de longs gants noirs, elle disait, chantait et jouait des textes assez audacieux, voire grivois. Vers 1890, elle triompha avec sa chanson *La Pocharde* dans tous les cafés-concerts à la mode.

Toulouse-Lautrec, fasciné, étudia particulièrement la mobilité de son corps, la gestuelle des bras, l'allongement du cou, l'expressivité de son visage angulaire qu'il traita en accentuant de façon caricaturale le nez et le maquillage.

Si elle lui écrivit « pour l'amour du ciel, ne me faites pas si atrocement laide ! », elle apprécia néanmoins l'album illustré Yvette Guilbert réalisé avec un texte de Geffroy en 1894 où sa silhouette théâtralisée se glisse au fil des pages.

LA GOULUE

Louise Weber (1866-1929) débuta comme blanchisseuse avant d'être remarquée comme danseuse au Moulin de la Galette. Elle devint, par ses danses endiablées, french cancan, chahut et quadrille naturaliste aux figures suggestives comme la guitare, une des vedettes du spectacle du Moulin rouge. Son solide appétit, qui lui valait le surnom de Goulue, causa aussi son embonpoint et sa disgrâce.

Toulouse-Lautrec en quelques dates

Enfance protégée mais malade

- 1864 Naissance le 24 novembre à l'hôtel du Bosc à Albi.
- 1872 Installation de sa famille à Paris : entrée au lycée Fontanes
- 1874 Premiers signes de maladie génétique Retour à Albi avec sa mère
- 1878 Chute et fracture du fémur gauche. Soins à Amélie les Bains, Nice, Barèges
- 1879 Fracture du fémur droit à Barèges. **Handicap définitif**
- 1881 Baccalauréat à Toulouse. Grand intérêt pour le dessin et la peinture
Conseils de Princeteau, peintre de scènes de chasse, ami de son père

Formation dans le milieu montmartrois, source principale d'inspiration

- 1882 Installation à Paris. Inscription aux ateliers de Bonnat puis de Cormon
- 1884 Atelier à Montmartre dont il apprécie les sujets festifs et populaires
- 1885 Soirées dans les cabarets comme le Chat noir. Liaison avec Suzanne Valadon
- 1886 Rencontre de Van Gogh qui va voir ses tableaux au Mirliton
- 1887 **Portrait de Van Gogh**. Exposition à Toulouse sous le nom de Treclau
- 1889 Spectacles. Ouverture du Moulin Rouge dont il devient familier

Succès de ses affiches, lithographies et décors

- 1891 Plusieurs expositions à Bruxelles et Paris. Premières gravures
Première affiche pour le Moulin Rouge : *la Goulue*. Succès
- 1892 Réalisation d'affiches pour Bruant et Yvette Guilbert. Travail acharné
- 1893 Affiches pour Jeanne Avril au Jardin de Paris et au Divan japonais
Série du **Café-Concert**. Séjours dans les maisons closes
Première exposition importante à la Galerie Boussod-Valadon
- 1894 Voyages : Amsterdam, Bruxelles, Toulouse, Londres, Burgos, Madrid, Tolède
Avec son ami Coolus, fréquente nombreux théâtres. **Album Yvette Guilbert**
Liens avec les Natanson et le milieu littéraire et artistique de la Revue Blanche
- 1895 Plusieurs expositions de lithographies à Paris dont à l'Ecole des Beaux-Arts
Décors pour le Théâtre de l'Oeuvre et la baraque de La Goulue à la Foire du Trône
Voyage par mer jusqu'à Lisbonne pour suivre une passagère qui l'inspire
Intérêt pour l'actrice Marcelle Lender dans l'opérette *Chilpéric* qu'il va voir vingt fois

Décors et réalisations ultimes

- 1896 Nombreuses expositions : Bruxelles, Londres et Paris au Salon des Cent
- 1897 Problèmes d'alcoolisme. Installation rue Frochot près de Pigalle
Séjour à Londres, voyage en Hollande. Première crise de delirium tremens
- 1898 Exposition à Londres chez Goupil. Sa production diminue
- 1899 Internement à Neuilly. Réalisation de la série de **scènes de cirque**
- 1900 Voyage avec Paul Viaud, chargé de le surveiller
A Bordeaux, dernières représentations théâtrales (*La Belle Hélène*, *Messaline*)
- 1901 Hémorragie cérébrale, paralysie et mort en septembre à 37 ans